

A portrait of Léon Deffontaines, a young man with short brown hair and a light beard, wearing a dark blue blazer over a white shirt. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is a plain, light-colored wall.

## LE PORTRAIT

# LÉON DEFFONTAINES, LE JEUNE COMMUNISTE QUI VOULAIT CHANGER LA VIEILLE EUROPE

Tête de liste aux élections européennes, l'Amiénois de 27 ans entend s'adresser au monde du travail et à « toutes les jeunesses ». Retour sur le parcours du candidat PCF, qui veut « creuser le sillon tracé par Fabien Roussel » en 2022.

« **L**es Deffontaines, on est une des plus grandes familles d'agriculteurs de France. » Mais Léon Deffontaines, qui conduit la liste soutenue par le PCF pour les élections européennes, ne veut pas de confusion. Par « grande », il parle du nombre. « Quand on organise une

cousinade tous les quatre ans, on est entre 600 et 1 000 personnes », précise-t-il, ce qui donne lieu à des reportages du JT de TF1. Cette grande famille tient même son propre journal. « Évidemment, je connais surtout mes cousins germains. » Ce qui n'est pas une mince affaire pour le candidat communiste, dont la grand-mère a eu 16 enfants.

Ce que Léon Deffontaines connaît encore mieux, c'est Amiens, sa ville d'origine, son quartier populaire de Saint-Maurice. C'est là-bas que s'est forgée sa conscience politique, puis qu'il s'est engagé chez les jeunes communistes et au PCF. « Mes parents n'étaient pas politisés », raconte-t-il. Son père déroge un peu à la règle familiale en étant fleuriste. Sa mère est psychothérapeute. « Ils étaient de gauche, sans plus. » Mais ils lui ont transmis des valeurs : « la justice et le travail ». « Quand j'étais enfant, mon père nous emmenait tôt le matin à Rungis pour acheter ses fleurs », se souvient-il. L'envie de s'engager lui est venue dans une association d'aide aux devoirs, alors qu'il était encore lycéen. Puis, il s'est senti concerné par les mouvements sociaux qui touchaient la Somme, frappée par la désindustrialisation. « Celle qui m'a le plus marqué, c'est la lutte des Goodyear. L'usine était à 300 mètres de la ferme de mes grands-parents. J'ai toujours en mémoire l'immense parking, l'écriteau aux couleurs de Goodyear... ça a marqué toute la ville, tout le monde y connaissait quelqu'un. » Au lycée, Léon Deffontaines s'intéresse à Marx. Il commence à se chercher politiquement, et à 17 ans il rejoint le Mouvement des jeunes communistes. « Il militait à la fois à la JC et chez Lutte ouvrière », s'amuse Zoé Desbureaux, amie et camarade qui lui avait remis sa carte de Jeune communiste. Aujourd'hui conseillère municipale d'Amiens, elle se souvient d'un « jeune qui était déjà très politique ». « Il nous faisait des cours où il comparait Keynes et Marx, et il se chargeait à chaque réunion de faire un point politique. C'était quelqu'un de très carré dès le début », raconte l'élue communiste.

**« LA LUTTE QUI M'A LE PLUS MARQUÉ, C'EST CELLE DES GOODYEAR, TOUTE LA VILLE Y CONNAISSAIT QUELQU'UN. »**

**BIO EXPRESS**

**1996** Naissance à Amiens

**2013** Adhésion au Mouvement jeunes communistes de France

**2016** Adhésion au PCF

**2019** Secrétaire général du MJCF

**2022** Porte-parole de Fabien Roussel pour l'élection présidentielle

**2024** Tête de liste PCF aux élections européennes

En 2019, Léon Deffontaines est élu secrétaire général du Mouvement des jeunes communistes de France, poste qu'il occupera jusqu'en juin 2023. En 2021, il rejoint l'équipe de campagne de Fabien Roussel pour être son porte-parole. À 27 ans, il est le plus jeune candidat à conduire une liste aux européennes. Une ascension rapide, mais que ses camarades d'Amiens trouvent logique. « Avec lui, on avait trouvé quelqu'un capable de se débrouiller pour les prises de parole publique, et qui avait en plus l'avantage d'être modeste », explique Arthur Lalan, secrétaire départemental du PCF dans la Somme. « C'est quelqu'un qui a toujours bossé pendant ses études, témoigne Zoé Desbureaux. J'allais le voir le soir à la fin de son service chez Subway, pour préparer les actions de la JC. Le lendemain matin à 7 heures, on partait tracter. »

**PARTIR DU VÉCU DES GENS**

Cette double expérience du monde du travail et de la vie étudiante l'a conforté dans l'idée de s'adresser « à toutes les jeunesses ». « Un jeune sur cinq n'a pas le bac. La même proportion est en enseignement professionnel. Qui va aller leur parler, si on ne le fait pas ? Bardella ? » interroge Léon Deffontaines. Le candidat veut « déconstruire les faux-semblants du discours de l'extrême droite », et « montrer qu'il y a une alternative ». Pour cela, il veut parler aux électeurs à partir de leur vécu : les salaires, le pouvoir d'achat, la crise énergétique. De l'Europe aussi, bien sûr, et de son élargissement qu'il combattrait dans sa campagne. Il juge une partie de la gauche « décalée » sur ce sujet, persuadé que les électeurs des classes populaires ne « vont pas voter pour qu'on délocalise leurs usines ». Il préfère les appeler à « reprendre la main », slogan de son affiche de campagne. Pour mettre l'Union européenne au service des défis économiques, sociaux, écologiques et démocratiques à relever.

Léon Deffontaines n'en est pas moins conscient de la tâche qui l'attend. Son expérience durant la campagne présidentielle de Fabien Roussel pèse lourd. « Ça m'a fait évoluer », assure-t-il. « Avant, on pouvait être un peu aigri par la faiblesse de la gauche et ses trahisons. Mais le discours qu'on tient est le bon, peu important les sondages. » Et les dizaines de réunions publiques qu'il va falloir tenir ne lui font pas peur. En 2021 et 2022, lorsqu'il accompagnait Fabien Roussel dans la plupart de ses déplacements, Léon Deffontaines a passé en même temps son master 2, « par correspondance et cours aménagés ». Il portait sur « les pratiques sportives et artistiques des jeunes dans les quartiers populaires d'Amiens », là où il compte ouvrir une permanence s'il est élu en juin. ●

**DIEGO CHAUVET**

diego.chauvet@humanite.fr

JULIEN JAULIN / HANSLUCAS